

Substituts de teck

N'ayez pas peur des imitations!

Synonyme de luxe et de raffinement nautique, la mode du teck massif pose de nombreuses questions techniques, pratiques, mais aussi éthiques, car la surexploitation de la ressource finit par la mettre en danger. Des alternatives, techniquement et financièrement acceptables, existent qui peuvent contribuer à résoudre la question.

Texte et photos : Jean-Yves Poirier.

Le teck a beau être très résistant aux agressions du milieu marin, il prendra vite aux intempéries une teinte grisâtre, assez éloignée des canons esthétiques habituels à la plaisance et, même bien entretenu, se dégra-

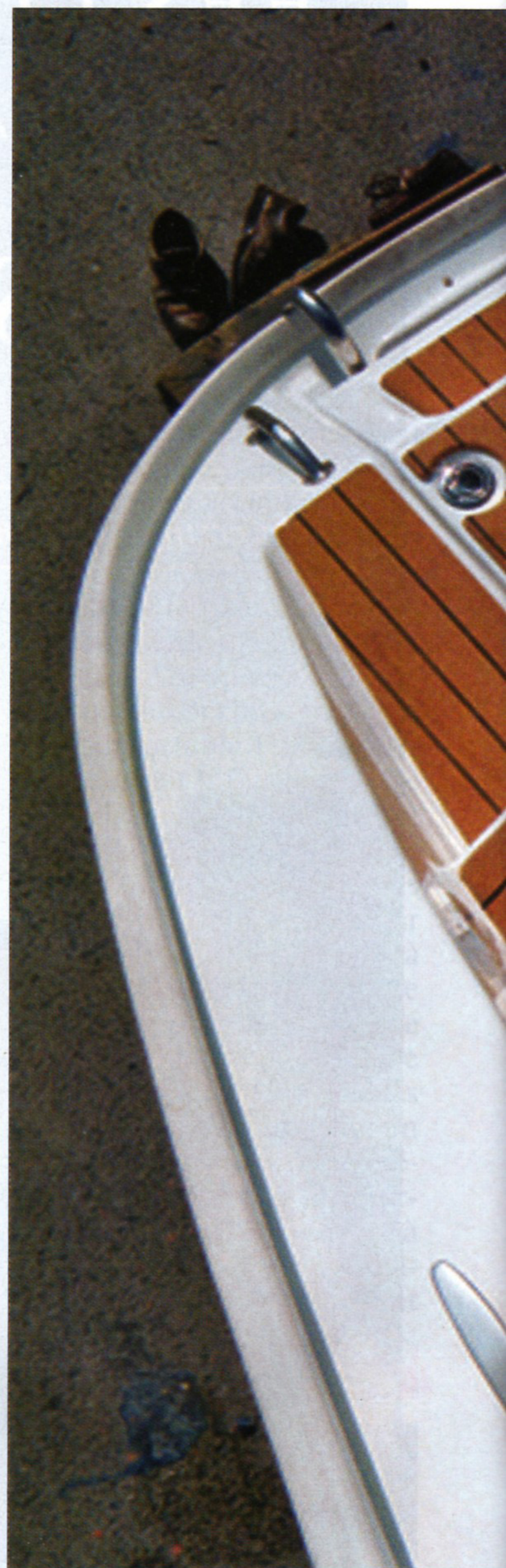
dera inéluctablement sur une vingtaine d'années. Les soins destinés à maintenir son aspect viendront s'ajouter à la maintenance générale du bateau et à son coût. Compte tenu de la densité moyenne du teck (de 0,6 à 0,8) le poids des lattes (de l'ordre de 8 à 10 kg/m²), placées de surcroît assez haut au-dessus de la flottaison, fait remonter le centre de gravité. Très technique et donc inaccessible au simple bricoleur, la mise en œuvre des lattes, dont la matière première en voie de raréfaction est chaque jour plus coûteuse, est longue et complexe, surtout avec un lattage courbe. Pour contourner ces difficultés sans perdre en esthétique, quelques fabricants proposent des solutions alternatives sous forme de lattes ou de panneaux que l'on peut, dans certaines limites, poser soi-même sur le pont du bateau. Actuellement, deux familles de produits se partagent le marché, celle à base de liège naturel et celle à base de thermoplastique (PVC), en principe sans entretien. Les premiers (MarineDeck 2000 et Seacork) sont réalisés par compression de granulés de liège dans une matrice polyuréthane, une so-

lution éprouvée depuis longtemps, mais avec du caoutchouc, par le Britannique Treadmaster. La couleur d'origine est celle du liège naturel dont on connaît aussi les qualités isolantes. Les lattes de PVC (TekDek et Flexiteek) sont réalisées par extrusion, avec une charge fibreuse de renfort colorée dans la masse afin de simuler la teinte du bois. Elles n'ont aucune propriété isolante mais le PVC, employé à très grande échelle dans le bâtiment (fenêtres, volets, meubles de jardin...) résiste très bien aux agressions de l'environnement.

Les substituts du teck n'échappent pas à la règle commune à tous les revêtements : la préparation du support est très importante pour la qualité et la fiabilité des résultats, deux raisons suffisantes pour ne pas bâcler l'opération. Si le pont d'origine présente quelques déformations, les filets noirs ne manqueront pas de les mettre en valeur !

(Suite page 84)

Le Flexiteek permet un agencement des lattes identique à celui d'un pont en teck. Mais elles sont plus faciles à travailler.



Mal protégé, ce pont teck, pourtant récent, a déjà mauvaise mine...